

**L'ÉDITO**par **Thierry DUPIÉREUX**

# L'électeur pigeon

**Imaginez un endroit du monde où une commune aurait vu un parti remporter les élections avec 79 % des voix. S'emparant de 13 sièges sur 15 au conseil communal.** Imaginez que l'échelon de pouvoir supérieur conteste cette élection pour un motif administratif et, au bout du compte, refuse de nommer le bourgmestre choisi par la majorité et lui substitue un représentant de l'opposition dans laquelle ne s'est reconnue que 21 % de la population. Cette région, c'est la Flandre, la commune, c'est Linkebeek, petite entité de moins de 5 000 habitants où le bourgmestre (toujours non nommé) Damien Thiéry s'est offert 1 232 voix il y a trois ans. À titre de comparaison, le remplaçant néerlandophone commis par la ministre flamande de l'Intérieur, la N-VA Liesbeth Homans, n'a récolté que 168 faveurs d'électeurs en 2012, soit sept fois moins que l'actuel bourgmestre. C'est donc clairement contre la volonté des électeurs que la ministre va placer un CD&Vaux manettes de la commune. Dans cette polémique, le MR doit, une nouvelle fois, slalomer entre son statut de partenaire des nationalistes flamands et son rôle de parti francophone sur

l'échiquier politique. Comme à son habitude, l'opposition fédérale s'est jouée de cette double casquette souvent lourde à porter. *«Arrêtez de faire l'autruche ! Arrêtez d'accorder une confiance aveugle à la N-VA.»* Le président du PS, Elio Di Rupo demandant au Premier ministre d'inscrire ce point au comité de concertation. Sauf que le MR n'a pas envie de voir cette polémique contaminer le pouvoir fédéral. Même si le président des bleus francophones condamne la décision de Liesbeth Homans, il s'échine à répéter que la décision prise est de la seule compétence du gouvernement flamand. Bref, on soutient Damien Thiéry, mais pas question que la situation de Linkebeek ne s'invite au 16 rue de la Loi. Jusque quand ce paravent chinois pourra-t-il tenir entre les affaires fédérales et régionales ? Pour cause de sondages en berne et crise d'identité, il ne serait pas étonnant de voir le parti de Bart De Wever se recentrer sur les combats qui ont fait son succès, notamment celui pour une Flandre homogène débarrassée de ce qu'il considère en son for intérieur comme des anomalies linguistiques du passé. De quoi mettre l'équipe Michel sous pression.